

Kiptchakides

Ces Seriens ont été comme les Bulgares contraints à se défendre, par les troubles qui depuis si long-temps désolent ces pays, par les excès de ces Pasvan-Oglou, Tserenikli, Ilik-Zade, et de tous ces chefs de brigands qui se détruisent et se succèdent dans le nord de la Thrace.

De Choiseul-Gouffier:
(1752 - 1817)
Voyage Pittoresque de
La Grèce
Paris. 1809
T. 1^e. p. 105

Le brigand qui, plus heureux, semblait servir le gouvernement, ne faisait que saisir le pouvoir de son rival; et de tous les pays, il arrivait des recrues de bandits pour dévorer la subsistance des peuples.

Toute la Serbie étoit dévastée, la Valachie pillée par de fréquentes incursions, des troupes de Kersales étendoient leurs ravages jusqu'aux portes d'Adrianoïe.

Les forteresses qui défendent l'empire, Belgrade, Widin, Sophie, étoient assiégées, ou occupées par ces ennemis cruels de tout repos de toutes propriétés.

Les Kersales sont des bandits mercenaires, auxquels quelques la faiblesse du gouvernement a laissé prendre une funeste influence sur le sort de l'empire.

Il y a déjà pres de vingt ans que les habitans d'un village turc de Bulgarie, appelé Kers, vexés par les pachas, se retirèrent dans les montagnes, d'où ils attaquaient les caravanes, et pilloient les villages de la plaine.

Cette première troupe, d'abord peu nombreuse, et composée de Musulmans, se grossit ensuite, sans distinction de religion, de tous ceux à qui le malheur ou le crime faisoit chercher un asyle et des ressources.

Devenus redoutables, ils se virent recherchés par tous les chefs de rebelles qui achetaient leur service.

En changeant sans cesse de parti, se mettant constamment à l'encontre, ils ont, dans les troubles qui depuis long-temps désolent la Thrace, pillé presque toutes les villes de cette rase province. Ils en ont amassé plusieurs, telles que Gabrova, habité par des Bulgares, et située dans une des plus belles vallées des monts Haemus, Phaki, Kara-Bounar, et d'autres encore, dont on ne retrouve même plus des vestiges.

Pasvan-oglou réunit un grand nombre de ces Kersales pour résister à la Porte.

Kiptayn des

Les bergers de ces montagnes (en Baguazin) ne sont pas des bergers du pays d'Endre ... Ces deux clans de brigands sont toujours prêts à leur courir sus.

M. J. D. de
Bois-Robert;
Nîmes-Danne
Paris 1855

2. 305.

Heureusement, ces industriels de montagne sont divisés en deux peuplades ennemis, les Kirdjalis et les Daglarbey. C'est toujours la vieille rivalité des anciennes races conquérantes et conquises, rivalité que perpétuent l'intérêt et l'aridité.

Les Kirdjalis sont, à les entendre, propriétaires nés des champs ouverts (leur nom l'indique : kiz, champ; djali, tenancier par force). Les Daglarbey sont les princes de la montagne. Or, dans ces contrées, la montagne et la plaine s'encherètrent de telle façon, que les prétentions se rencontrent toujours au bout des fusils chargés.

Les Kirdjalis, intrepides cavaliers, préfèrent l'arme blanche à l'arme à feu, l'attaque en plaine à l'embuscade, et savent en une seule journée parcourir des distances incroyables, traversant le désert sans chemins tracés, sans indices apparents de direction, mais connaissant leur voie et assurés d'arriver au but au moment voulu. Les Kirdjalis, qui forment plutôt une horde qu'une troupe,

(au contraire)

sont en général composés de Tatars, de Bulgares et de descendants des anciens Osmanlis; parmi eux on ne s'enquiert guère du culte, ni de la nationalité d'une recrue; la bravoure, l'agilité, la force, la discréption et un bon cheval, voilà ce qui constitue le mérite, ce qui attire l'estime et la considération.

Les Daglarbeys --- c'est parmi les grecs et les Arméniens qu'ils se recrutent; parfois encore quelque Bulgare ou quelque Serbe égaré vient s' enrôler parmi eux, mais jamais un Tatar ni un Osmanli.

Ainsi les Kirdjalis se glorifient-ils de donner de temps en temps des guerriers distingués, dont ils surclassent et élèvent à la dignité de pachas-muchirs deux braves sortis de leur rang.

Ο αρι' εφορούργευσες τὰν Λουρεωτῶν Υποπία της Ελλάδος 2000άριαν τὸν Αγανάκτην τῷ δερβεωνός ¹⁸⁸² ναν δοξαν δοῦλων Τηνερέδηστρος σαρά τοις ολοκονταμάνασ. Ο Λουράνη Λεύκη Κττ πήγενται μετανάστης μνονεσσεν αὐτὸν Τουρκο-Βασιλί (Rumili Valesi) χειριζόμενος Μη. 14. ναι τὸν ἀδερφόν τὸ σωματότον ἐγγόν τὸν Πασαρράγραθον. Μηνοντὸν δερών την Μακεδονίαν ναι Θράκην α'. Αδην 1872. ο. 151 ἀνδρὸν τὸν Κερογιάδων (Kerzaliden) τὰν γνωριώντας έντινον οὐαζεις θι-
κε συγκινεσσεν, αἵτινες ιδεῖσσον τοὺς τοδούς ειπενοντας Ταγιοτίσσας Νη-
νοντας εγκυνίους μηχανής ¹⁹⁰⁰ ηγεσσανδρίαν ναι Λέσβονταν Ζερβάς)
γενες, ναι δανταχοῦ δεσμοδότον τὸ εὑδόρχον. Ακούει
10,000 άγλατῶν ιβαδίσσοντας τὸ οἴγας τὰν ἀναργίαν τὸν
1804 θρόνο τὸ Μακεδονίαν, τούτῳ τούτῳ γνωρισάδι
τὰν ιπαθτῶν των, ναι γάλε την Μακεδονίου τοῦντα
ἰδηνὸν τὸν ονοματόν τον ουμεδρογύρευσ τοὺς τοὺς
ιτανούς δενάγεις τῶν Δεσπλίων, τῆς Λιοσίου,
τοὺς Σεδαγίδας τῆς Βασιλίους, δύο τρίτα τὰν δαστ
άδων τῆς Βερωνικῆς Τουρκίας. Μετὰ 80,000
ἀρσοῦντας ἐν πανιόδη δρόν τὰν Πλογῶν τῆς Φιλιππο-
πολίσσας, ἵνει ἔδωκεν αἰσθητὸν καραδίγνον εἰς τὰς
βεργαλαμογύρευσ Κερογιάδαν, θροούτασε τὴν αὐτὸν
ιερογύρευσ τῶν βασσαρίσσων τοῦ Ιανουαρίου μοι τῆς
Επικονιών, ⁽⁴⁾ αἵτινες ὅχον οὐδοδάγγυν τὰν γνωριάν.
Ἄγαντὸν τούτοις στάσην την μεταρψίη τῶν στρατιωτῶν
τοὺς ἴδει τὰν εἰ τῷ Διεσπανίᾳ ἐχθρὸν αὐτοὺς ἴδει
μετόποντα τὸν οὐδοχρέωντας αδεσφαρδῆτας τοὺς Κερο-

(1) Πρώτης Σπύρης οὐρ-
τη Ράχηλην (Mavropiatis)
η το Πρέσπας (μαζί με
μαρούπορον) Γιαννιτσάς
τογήντα ναι Μεσονήσιον
(2) Τορονταί (Turonis) ο. 13
την ζαράνταντα (Zanantandas);
(3) = Ζαραντίδης; Σ

μοι οὐτε εἰδαντες τοις Ιωαννίναις αγράφη γεγενέσθαι.
Ἐπει τοι εἴ τι εἰναις αγράφης να εκπαιστο. Τοι διατίνει
δέος μετόν αγράφης της Θεούς, οὐτε ισθνούσιν
ἀπονίστητε το Βεζυπάτον της Ποντίας τις εἴσοδος αντιτάσσεται
γεννητος τον Βεζυπάτον της Σινάπης. ειδευπίστε οὕτως ἵψω
αὐτή στέπη το βαθύτατον οὐρανόν. Οι τοιούτοις διένει
τοπογραφίαν μεταξύ των ιανουαρίων των Αγίων
της Αγράφης, αύτην τη θύρα της Λαζαρίνης οντοτάτην τοποθετείται
οιοδήματερον.



(γ) Ο πραγματευόμενοι πειραταὶ ήταν οι οδοβάτες της πραγματείας τοῦ μακρού
ταξιδίου, οι οδοντικοί επικονιώτες της πραγματείας, οι ημένοι λίγοι
ποντούστες. Κροδιόφρας απογεννήθη Βαρδάρης ο οικιστής της πραγματείας
πραγματείας Βαρδάρης, οι διάνοιας της πραγματείας ήταν η πραγματεία
πραγματείας της Βαρδάρης. Ε.

Kiprīzatides

Ο Πασβανογλου (1799) εψε τὸ μυδίπιν τοῦ
Kirdja ἢ Kirdja Ali, δρόδην οἱ ἀργιον
(ferocius) ἄνακτον, οἱ Kiprīzatides
βορραλοδογάντος

Οι πεδιότεροι συγχρόνοι λαθανάτοι των ἐποχῶν αυτών
εἰς Ρωμαϊκήν αριθμητικήν τας ἵππων την Kiprīzatiden
είναι περιφέρειαν Αδριανοπόλεως γέλλαχον.

F. W. Hasluck:
Annual British
School at Athens
v. 20. 1913-4



ΑΚΑΔΗΜΙΑ